

Voilà ce que dit M. Zoëga en termes un peu moins clairs¹. Mais si, par une conséquence de cette remarque, je vous enlève une analogie heureuse, je vous dédommage à l'instant, en vous présentant une analogie pareille dans la méthode suivie par les Hébreux, en traçant leurs manuscrits. Lorsqu'ils ne peuvent placer un mot tout entier dans une ligne, ils y en tracent les premiers caractères, et l'écrivent tout entier dans la ligne suivante; de sorte que ces premiers caractères sont tracés deux fois, précisément comme vous l'avez remarqué, dans les manuscrits, ou, pour mieux dire, dans les peintures des Aztèques. Cette méthode a été suivie dans plusieurs éditions imprimées de la Bible en hébreu : tant il est vrai que l'esprit de l'homme, malgré la différence des siècles et des climats, est disposé à agir de la même manière dans des circonstances pareilles, sans avoir besoin ni de tradition ni d'exemple.

Je rapporte à ce même principe l'invention des machines propres à faire du feu, par le frottement de deux morceaux de bois². Ce n'est point Mercure, à coup sûr, qui a enseigné l'usage du *pyreia* ou *igniaria* aux Indiens de l'Orénoque. Aucun monument grec ne nous présente cet usage des temps héroïques, tandis que vous en donnez deux fois la représentation dans les peintures hiéroglyphiques des Aztèques³. Cependant il étoit familier aux anciens habitans de la Grèce, et les figures que vous publiez prouvent la justesse de la description que le scholiaste d'Apollonius nous a laissée de ces machines à feu⁴. Il dit que le bois supérieur que l'on tourne, ressemble à un vilebrequin, *παραπλήσιον τροπάνω*. C'est l'idée qu'en donnent vos peintures. Aucun philologue n'a remarqué l'allusion qu'Apollonius fait dans cet endroit au passage de l'hymne homérique à Mercure. Toutefois cette allusion me semble propre à dissiper les doutes que le savant Rhunkenius a élevés sur l'interpolation de ce passage⁵.

¹ *Nam præter quod hac ratione antecedens figura sequenti dorsum obvertere et eam post se relinquere agnoscitur, etiam in repetitis inscriptionibus, dum propter loci angustiam nota aliqua ex superiore spatio ad inferius sit removenda, hoc in ea fieri videmus quæ ex illa nostra sententia ultima erat superioris spatii. (Zoëga loco citato.)*

² Pag. 99 et 100.

³ Pl. xv, n.° 8, et Pl. xlvii.

⁴ Liv. 1, v. 1184.

⁵ *Ep. crit. 1, ad hymn. in Mercurium, v. 25.*